

Inondations : faire face au risque avec l'aide du SYMAR Val d'Ariège

Depuis 2022, l'automne est entre autres synonyme de sensibilisation du grand public aux risques, quelle que soit leur nature. Une dimension de résilience que s'est appropriée le Syndicat mixte d'aménagement des rivières (SYMAR) Val d'Ariège. Avec, à la clé, un accompagnement des habitants à l'adaptation des logements face au risque inondation.

La date du 23 juin 1875 résonne-t-elle dans l'imaginaire du grand public ? Sans doute que non. Pourtant, il y a un siècle et demi, de terribles inondations ravageaient la région toulousaine. En haute-Ariège, à Verdun, la crue allait causer la mort de... 81 personnes ! Tout au long du XX^e siècle, les épisodes d'inondation n'ont pas manqué dans le département. Et pourtant, *"la mémoire se perd très vite"*, observe Michel Audinos, président du SYMAR du Val d'Ariège. *Pourtant, c'est essentiel de se souvenir de ces événements*". L'efficacité de la résilience post-catastrophe en dépend.

«On sait que sous l'effet du changement climatique, des épisodes météo d'ampleur vont se répéter plus fréquemment», pointe celui qui est à la tête d'un syndicat oeuvrant sur plus de 1000 km de linéaires de rivière, de la très haute-Ariège quasiment jusqu'à la confluence de l'Ariège avec la Garonne. 122.800 habitants vivent sur ce large territoire aux problématiques variées - torrents de montagne, ruissellement des coteaux, débordements en plaine...

Historiquement, la mission du SYMAR et de ses ancêtres «syndicats de rivières» est de pallier l'obligation faite aux propriétaires riverains de cours d'eau d'entretenir les berges. Pour favoriser la biodiversité aquatique et lutter contre les inondations, il s'agit aussi bien d'enlever les embâcles gênant la circulation de l'eau que de planter des arbres sur les berges pour ralentir les crues. Le SYMAR vient également



Lors d'une inondation à Gaillac-Toulza, tout près de l'Ariège, en juillet 2018.

apporter du conseil aux élus locaux. Et face au risque d'inondations, le syndicat développe toute une palette d'outils : installer par exemple des échelles de crues, qui vont permettre d'alerter mais aussi d'entretenir la mémoire collective des événements passés. Le Crieu fait l'objet d'un test : des capteurs connectés viennent renforcer le système d'alerte. «On essaie par ailleurs de mettre en place des zones d'expansion de crues, en amont des zones à risque», ajoute Michel Audinos. D'autres techniques peuvent consister à remodeler le lit d'un ruisseau.

Et à l'heure où le SYMAR travaille à l'élaboration d'un Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI), des zones à enjeux ont été identifiées. Dans ces secteurs précis,

les habitants se voient proposer la réalisation, par un bureau d'étude, d'un diagnostic de vulnérabilité. «C'est totalement gratuit et confidentiel», précise le président du syndicat. A l'issue, l'habitant se voit proposer des solutions. Ça peut aller de la pose de batardeaux devant les portes à l'aménagement d'une zone refuge en hauteur, en passant par la sécurisation des installations électriques, entre autres...» Des travaux pour lesquels les habitants seront, s'ils le souhaitent, être aidés à hauteur de 80% par les pouvoirs publics.

Ce dispositif de diagnostic et / ou travaux est une façon très concrète de développer la fameuse culture du risque au sein de la population la plus exposée aux inondations.

Publi-informations



A Malléon, le pont sur le Crieu est équipé d'une échelle de crue et de capteurs modernes, permettant de donner l'alerte en cas de montée des eaux.



Contact : **SYMAR Val d'Ariège**
05 61 03 20 04
bgaillard@symarva.fr ou
psalleles@symarva.fr